


Artiste Titre Date Technique Dimensions Provenance	Jean-François Millet <i>La becquée</i> Vers 1860 Huile sur toile 74 x 60 cm Lille, Palais des Beaux-Arts	
---	--	---

CONTEXTE

Le contexte historique :

Le Second Empire – de 1852 à 1870. Louis-Napoléon Bonaparte, président de la République française, devient Napoléon III, empereur. « Certaines personnes disent : l'Empire, c'est la guerre. Moi, je dis, l'Empire, c'est la paix. Des conquêtes, oui : les conquêtes de la conciliation, de la religion et de la morale. Nous avons d'immenses territoires incultes à défricher, des routes à ouvrir, des ports à creuser, des rivières à rendre navigables, des canaux à terminer, notre réseau de chemin de fer à compléter. Nous avons en face de Marseille un vaste royaume à assimiler à la France. Nous avons tous nos grands ports de l'Ouest à rapprocher du continent américain par la rapidité de ces communications qui nous manquent encore. Nous avons enfin partout des ruines à relever, de faux dieux à abattre, des vérités à faire triompher. Voilà comment je comprends l'Empire, si l'Empire doit se rétablir » - extrait du discours de Louis-Napoléon Bonaparte à Bordeaux du 9 octobre 1852 t publié dans Le Moniteur du 11 octobre 1852.

L'enfance : au 19e siècle, l'enfant aide la famille et dans le monde rural, va accomplir de nombreuses tâches. Peu d'enfants vont à l'école, seuls ceux issus de familles aisées. En ville, l'enfant de milieu défavorisé travaille et est utilisé pour sa petite taille (dans les mines, dans les filatures par exemple). Il est moins payé que les adultes mais travaille autant d'heures.

La loi du 18 mars 1841 : le travail est limité à huit heures pour les 8-12 ans.

Le certificat d'étude est institué par la Loi Jules Ferry du 28 mars 1882, qui rend l'instruction primaire obligatoire de 6 à 13 ans.

La loi du 10 juillet 1889 : la protection des mineurs et la prévention des mauvais traitements.

1967 : la scolarité devient obligatoire jusqu'à 16 ans.

Deux discours s'affrontent – les uns jugent comme une saine occupation le travail des enfants, jugeant ainsi qu'ils ne vagabondent pas. Les autres, dans une vision humaniste, apportent une vision critique sur cette réalité sociale :

"Sans instruction, ils sont "moralement abrutis, intellectuellement hébétés, physiquement éternés et initiés à tout ce qu'il y a de déplorable dans la dépravation humaine" Montalembert.

"Travail mauvais qui prend l'âge tendre en sa serre Qui produit l'argent en créant la misère Qui se sert d'un enfant ainsi que d'un outil" Victor Hugo.

L'enfance hier

et aujourd'hui

alphabétisation

Selon le contexte familial – le travail de l'enfant

scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans en France

soutien à la famille

chef de famille (l'image et le rôle du père)

l'enfant roi

observer les différences de vie des enfants selon les pays

Le contexte artistique :

Le réalisme, mouvement artistique qui apparaît en France en 1848. Les artistes cherchent à s'approcher de la réalité, ou une certaine vérité. Les artistes s'orientent vers des sujets de la vie ordinaire - à l'opposé de l'imaginaire romantique. ils ne respectent plus les codes académiques.

L'école de Barbizon : elle regroupe des artistes qui se retrouvent dans le village de Barbizon (près de Fontainebleau) entre 1825 et 1875. Ses membres fondateurs sont entre autres, Jean François Millet, Jean Baptiste Corot, Charles François Daubigny. Alors que le paysage reste un genre mineur, ces artistes s'installent en dehors de la ville en réaction à l'ère industrielle naissante. Le paysage est alors observé pour lui-même et les scènes paysannes ne sont plus toujours des prétextes aux sujets bibliques ou mythologiques. L'arrivée des tubes de peinture facilite le travail « d'après nature », même si Millet préfère croquer sur le vif puis travailler en atelier. En 1849, une ligne de chemin de fer favorise l'accès à Barbizon. L'école de Barbizon favorise l'émergence de l'Impressionnisme. Le terme « école de Barbizon » apparaît très tardivement en 1890 ainsi nommé par un critique d'art écossais, David Croal Thomson.

La photographie : un point de repère - 1826 - Joseph Nicéphore Niépce, *Point de vue du Gras*, reconnue comme la première photographie.

ARTISTE

Fils de paysans aisés, d'une famille religieuse et érudite, il travaille à la ferme jusqu'en 1834 avant de faire des études d'art à Cherbourg. Il expose au Salon à partir de 1842. Il s'installe à Barbizon en 1849. Le monde rural devient un sujet récurrent. En plein essor de l'industrialisation et des changements de rapports entre le rural et l'urbain et dans les modifications propres au monde agricole, J.F. Millet peint ce qui ne change pas, ce qui peut sembler correspondre à un acte nostalgique et qui sera rapporté à une lecture de valeurs symboliques comme, entre autres, l'importance du labeur ou l'appartenance et l'amour de la terre.

Les collectionneurs et marchands divulguent son œuvre y compris aux Etats Unis. La gravure et l'essor de la carte postale, la photographie permettent un accès quasiment en temps réel de ses productions.

Un artiste qui influence de nouvelles générations. Très souvent repris et cité, J.F. Millet va inspirer peintres (Vincent Van Gogh, Paul Gauguin, Edward Hopper...), photographes (Walker Evans, Dorothea Lange...), cinéastes (Michael Cimino, Terrence Malick...).

ŒUVRE

L'œuvre représente une scène de genre. Au premier plan, une paysanne assise, donne à manger à ses trois enfants, assis sur le rebord de la porte de la maison. La cuillère s'avance vers l'un d'entre eux et fige l'acte de la répartition de la nourriture. Nous sommes dans la cours de la ferme. En suivant les lignes de fuite, au troisième plan, un homme – le père - travaille au champ ou dans le potager, créant une mise en abîme sur les actions nourricières, comprenant chacun dans un rôle attribué.

« Je voudrais que dans la Femme faisant déjeuner ses enfants, on imagine une nichée d'oiseaux à qui leur mère donne la becquée. L'homme travaille pour nourrir ces êtres là » J.F. Millet. Les enfants sont représentés protégés et nourrit par l'action maternelle, dans une tendresse fraternelle par le jeu des regards et des mains, pouvant jouer par la poupée. L'harmonie familiale est confortée par l'harmonie des jeux de couleurs et de lumière.

. La représentation de l'enfance – une évolution sociale

Des codes changeants : au moyen âge, une partie des représentations de l'enfant le représente dans un corps d'adulte, en plus petit. Il s'agit dans la peinture occidentale, d'anges ou de Jésus. Les portraits d'enfant sont également les héritiers de la noblesse.

Amener les élèves à comprendre que si aujourd'hui il nous paraît naturel de voir des images (photographies, peintures, etc) de toute personne de toute catégorie sociale et âge, «à l'époque cela ne se faisait pas ».Un glissement de sujet – le petit peuple peut-il être représenté comme ce qui jusqu'alors était réservé aux classes aisées ? Depuis le XVIIIe siècle, les tableaux sur le thème de la vie familiale sont des commandes de la bourgeoisie pour représenter la descendance et la notion d'une vie de famille – les parents et enfants sont plus liés et font plus d'activités communes ensemble, la mère s'attache à un nouveau rôle, plus moderne alors qu'auparavant l'enfant été confié à une nourrice, gouvernante et précepteur.

. Une construction spatiale qui dévoile l'intention – la perspective dirige le regard du spectateur vers le père qui travaille la terre nourricière.

. Faire une œuvre – le temps de préparation, un temps de réflexion et de modifications

En comparant les croquis exécutés pour la Becquée, des modifications apparaissent sur les intentions de l'artiste. La version peinte montre un parti pris - l'harmonie familiale, la fraternité - qui n'était pas encore décelable dans les recherches. J.F. Millet croque ses modèles sur place, puis retourne en atelier pour peindre. Ce temps décalé insiste un peu plus sur le décalage entre le réalisme observé et sa transformation pour un propos (la toile).

PISTES PÉDAGOGIQUES

. L'image (ce que l'on voit) échappe-t-elle à l'image (ce que l'on comprend) ? Réalité ou utopie ? Cette image de la famille paysanne correspond-elle à une réalité sociale ?

. Une perspective, pour quelle perspective ? Interroger l'image par sa composition pour en dégager le

sens – le rôle de la perspective.

. Le dessin permet-il au dessein d'émerger ? Amener les élèves à comprendre que parfois la phase d'étude en art est importante et permet d'aboutir à ce qui n'était pas encore pensé au commencement de la recherche. Il y a l'idée d'un dépassement à l'opposé des pratiques spontanées et immédiates.

Mots clés : Mots : rural – bucolique – le travail – le sujet – la critique – la scène de genre – le banal – humanisme – le titre – champêtre – l'enfance – la famille – la protection des enfants – le progrès

CHAMP REFERENTIEL

Lucas Cranach L'Ancien (1472-1553) – *La Vierge à l'Enfant Jésus sous le pommier* – entre 1520 et 1524, Saint Pétersbourg, musée de l'Ermitage

Diégo Velasquez – *Les Ménines* – entre 1656 et 1657, Madrid, musée du Prado

Jean-François Millet - *Le retour du troupeau*, entre 1814 et 1875, Paris, Musée d'Orsay

Jean-François Millet - *Femme faisant manger son enfant*, 1861, Marseille, Musée des Beaux-arts

Lewis Wickes Hines, *Mart Pyne, 5 yers old*, photographie, 1916

Walker Evans, *Floyd Burroughs and Tenge children, Hale County*, photographie, 1936

Ron Mueck – *Big Baby* – sculpture, 1997

Guy de Maupassant – *Aux champs* – nouvelle parue en 1882

Victor Hugo – *Les Misérables* – roman paru en 1862

Felix Feuardant – *Jean-François et sa famille* – daguerréotype, 1854

Nicolas Philibert film documentaire *Etre et avoir*, sorti en 2002